

ortie et consoude un duo de choc !

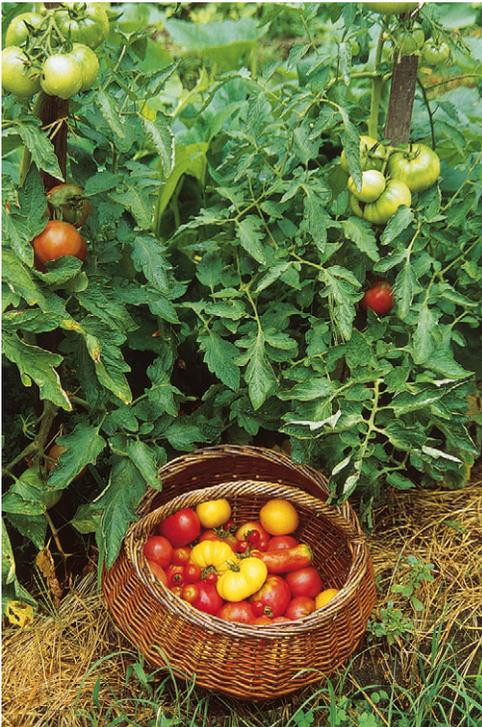


V. KLECCA

Comment bien utiliser les purins de plantes ? Pour la troisième année consécutive, les *Quatre Saisons* ont lancé une expérimentation grandeur nature pour mieux comprendre leur intérêt au jardin. Après avoir testé le purin d'ortie sur la production de tomates en pulvérisation (2003), puis en arrosage (2004), nous avons choisi cette année d'étudier l'association ortie/consoude, utilisée depuis quelques années déjà dans les potagers du centre Terre vivante, notamment sur les tomates.

Comme les années précédentes, des lecteurs des *Quatre Saisons* se sont portés volontaires. Vous avez donc été une vingtaine à mener l'expérience à terme, à partir du protocole que nous vous avons

Retour sur une expérimentation menée en 2005 par une vingtaine de lecteurs des *Quatre Saisons* et dans les jardins de Terre vivante : l'association ortie et consoude est tout bénéfique pour le jardinier.



A. ROSE-PLANTIERE

Les plants de tomates arrosés avec des purins d'ortie et de consoude sont plus productifs que ceux arrosés seulement avec du purin d'ortie.

envoyé. Ont ainsi été comparés des plants de tomates arrosés avec du purin d'ortie seul et des plants de tomates arrosés avec du purin d'ortie à la plantation, puis avec du purin de consoude en cours de culture (voir encadré).

PRINCIPAUX RÉSULTATS.

- ▶ Comme les années précédentes, il n'y a eu aucune influence sur les dates de première floraison ou de première récolte.
- ▶ Les premières différences significatives portent sur le développement des plantes elles-mêmes. Les plants de tomate arrosés avec du purin d'ortie, puis de consoude ont produit davantage de fleurs et de fruits que les plants traités uniquement à l'ortie. A Terre vivante, les deux modalités ont présenté des plantes plus vigoureuses en taille (tiges et feuilles) qu'un témoin non traité, les plants "ortie/consoude" étant eux-mêmes plus vigoureux que les plants "orties".

- ▶ Les effets les plus intéressants concernent la production de fruits mûrs : dans 70 % des cas, la modalité "ortie/consoude" est la plus productive.
- ▶ En poids de fruits récoltés, le gain en rendement est très variable : 6 % minimum, jusqu'à 50 %, avec une dominante autour de 30 %.
- ▶ A Terre vivante, l'amélioration est encore plus marquée par rapport aux plants n'ayant reçu aucun apport de purin. Si l'on y ajoute le poids des tomates vertes (mesurant le potentiel de production des plants de tomates), l'intérêt de l'association ortie/consoude est encore plus évident.
- ▶ Par contre, aucun enseignement n'a pu être tiré par rapport au mildiou.

ASSOCIATION RÉUSSIE. L'intérêt de combiner ortie et consoude est ainsi confirmé. La consoude est une plante d'autant plus intéressante qu'elle peut être facilement cultivée au jardin. On multiplie cette vivace sans difficulté, en prélevant des éclats de racines. Côté récolte, plusieurs coupes de feuilles sont possibles dans l'année. Avec un ou deux pieds, vous aurez largement de quoi subvenir à vos besoins, à condition d'être strict dans la préparation du purin (voir encadré).

D'autres cultures exigeantes, comme les aubergines ou les poivrons, par exemple, devraient tirer également profit de cette association. A vous de jouer...

Rémy Bacher

La consoude : du bore et de la potasse

A quoi attribuer l'effet consoude ? La consoude contient notamment du potassium et du bore. Si la potasse favorise le développement des fruits, le bore, quant à lui, a un effet positif sur la floraison (plus de fleurs), la nouaison (formation des fruits) et leur mûrissement. Les arboriculteurs professionnels en font d'ailleurs des apports réguliers sur leurs arbres fruitiers, avec des résultats significatifs. Certains utilisent le purin de consoude, notamment sur fruits rouges, avec toute satisfaction.

Modalités de l'expérimentation 2005

► Les jardiniers expérimentateurs avaient le choix de la variété de tomate servant à l'essai, l'important étant de garder la même pour l'ensemble de l'expérimentation.

► Les purins d'ortie et de consoude étaient des préparations du commerce (1).

► L'essai a porté sur deux séries de huit plants de tomates.

Lot 1 ("ortie") :

► arrosage au purin d'ortie à la plantation, dilution 10 %

► puis arrosage tous les 15 jours, à 4 reprises, soit 5 arrosages au purin d'ortie au total, dilution 10 %.

Lot 2 ("ortie+consoude") :

► arrosage au purin d'ortie à la plantation, dilution 10 %

► 15 jours après : un nouvel arrosage au pied de chaque plant, au purin d'ortie, dilution 10 %.

► Puis tous les 15 jours, à 3 reprises : arrosage au purin de consoude, dilution 10 %.
(A Terre vivante, les jardiniers ont complété avec une troisième série ne recevant aucun apport de purin.)

► Ont été relevés : les dates de première floraison et de première récolte, les dates des récoltes, le poids et le nombre de fruits mûrs, l'apparition du mildiou.

Un constat intéressant : la très grande diversité de tomates cultivées. Les 21 réponses reçues font état de 18 variétés ! Des tomates classiques, mais toujours très appréciées, comme 'Cœur de bœuf', 'Rose de Berne', 'Andine Cornue' ou 'Monfavet', voisinent avec des variétés moins connues telles 'Striped German' ou 'Reine d'Or'...

1. Merci à Jean-Claude Chevalard, producteur de préparations à base de plantes, qui a aimablement fourni les préparations d'ortie et de consoude.

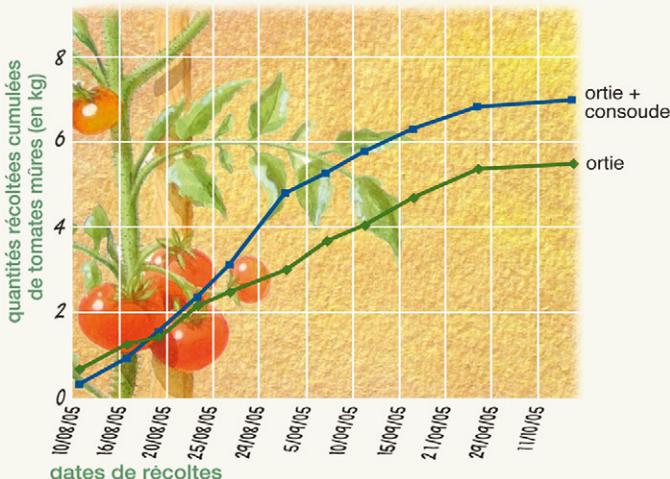
Expérimentation 2006 : du côté des BRF (bois raméaux fragmentés)

Cette année, nous laissons de côté les purins de plantes pour nous intéresser au bois raméaux fragmenté (BRF, voir l'article page suivante). Une pratique prometteuse que nous souhaitons explorer avec vous.

Pour obtenir le protocole d'expérimentation, écrivez à la rédaction des Quatre saisons, avec la mention "expérimentations jardiniers".

Une condition pour participer : disposer d'un broyeur ou d'une ressource en broyat.

Exemple de résultat (à Terre vivante)



Réussir ses purins : une question d'exigence

Les purins de plantes sont désormais facilement disponibles dans les circuits de jardinage bio. Ces dernières années, les producteurs ont fait des progrès notables dans le contrôle de la fermentation et de la conservation du produit. Leur qualité est aujourd'hui indéniable. Ceci étant, rien ne vous empêche

de les fabriquer vous-même.

A condition de respecter quelques règles :

- utilisez toujours de l'eau de pluie pour vos préparations ;
- brassez régulièrement (tous les 2-3 jours), pour aérer le liquide et optimiser la fermentation ;
- à l'arrêt de celle-ci (quand il n'y a plus de bulles d'air), séparez les

matières solides du purin proprement dit, pour un emploi dans les jours qui suivent ;

- pour assurer une plus longue conservation (quelques mois), filtrez aussitôt et versez dans des bidons qui seront fermés et placés au frais et à l'abri de la lumière.